

Semaine du microcrédit : un petit prêt pour une belle idée



Marie Hégo conçoit de jolies cabines qu'elle vend ou loue pour des événements.? - photo madom

Marie Hégo a créé l'auto-entreprise Madom, à Chécy, qui fabrique, vend ou loue des toilettes sèches. Elle recevra le prix Créadie, vendredi.

À l'occasion de la semaine du microcrédit, Marie Hégo, 59 ans, de Chécy, recevra le prix Créadie. Il lui sera remis vendredi à 14 heures au siège régional de l'Adie, à Orléans.

Marie Hégo était éducatrice spécialisée. Fonctionnaire dans l'agglomération, elle a saisi l'occasion de l'auto-entreprise pour réaliser le projet qui lui tenait à cœur : la fabrication de toilettes sèches, écologiques, ergonomiques, esthétiques et confortables, « avec un miroir, un porte-manteau, de la pédagogie... »

Depuis 2010, elle est donc à la tête de Madom (pour Maîtrise, autogestion de l'eau mondiale), et espère passer en société commerciale. L'an dernier, elle a doublé son chiffre d'affaires, pour atteindre environ 40.000 € et vise les 100.000 € en 2016. Elle compte, comme l'an passé, employer deux personnes cet été. « Je commence à en vivre. Je n'ai pas le même salaire qu'avant, mais je n'ai pas non plus la même qualité de vie ! »

Pas besoin d'eau

Au début, elle fabriquait elle-même ses jolies petites cabines. Puis, arrivant à une quarantaine de locations et une trentaine de ventes par an, elle a dû sous-traiter la fabrication des panneaux, avec découpe au laser. C'est elle qui conçoit les plans, assemble et décore. Le tout est vendu de 85 à 230 €, dans la région. « Je respecte une charte de non-concurrence. Si j'ai une demande lointaine, j'envoie vers le fabricant le plus proche. »

« De plus en plus de particuliers achètent des toilettes sèches. » Il y a un aspect pratique, notamment pour les événements (mariages, fêtes médiévales, les Ingrédients d'Ingré, le Grand U...). : pas besoin de point d'eau, pas de raccord au tout à l'égout, pas d'eaux usées à traiter, et du compostage pour le jardin. La chasse d'eau est remplacée par une poignée de copeaux de bois et de sciure : « Cela stoppe la fermentation. Il n'y a pas d'odeur. De plus, je désinfecte au vinaigre blanc et huiles essentielles. »

Ce beau projet a donc été rendu possible grâce à l'Adie. « Je n'avais besoin que de 3.000 euros pour acheter du bois. Et je connaissais la structure. De plus, j'ai pu bénéficier des conseils d'un référent, car je ne connaissais rien à la création d'entreprise. »

Table ronde. Le prix Créadie sera remis vendredi, à 14 heures, à l'Adie, 7, rue des Lavandières, Orléans. Une table ronde, ouverte à tous, y sera organisée sur le thème « Créer au féminin dans le Loiret. »

Carole Tribout

carole.tribout@centrefrance.com